

La Chine ne veut plus être la poubelle du monde, les pays riches paniquent

- Par [AFP agence](#)
- Publié le 22/01/2018 à 08:39

Certains pays ne savent plus quoi faire de leurs déchets, tandis que les sociétés chinoises spécialisées dans le traitement sont en pénurie de matière première.

[Le monde ne sait plus où entreposer ses déchets](#). La Chine interdit depuis le mois de janvier l'importation de 24 catégories de déchets solides dont certains plastiques, papiers et textiles.

Pour justifier ce choix, le géant asiatique avance des motifs écologiques. «Nous avons constaté que de grandes quantités de déchets de mauvaise qualité, et même de déchets dangereux, sont mélangées avec des déchets solides. (...) Cela pollue sérieusement l'environnement de la Chine», explique le ministère de l'Environnement dans une notification à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en juillet dernier. Pékin souhaite ainsi améliorer la qualité des déchets qui entrent sur son territoire et privilégier ceux qui sont bien triés et conditionnés.

Mais cette décision de la première destination mondiale du recyclage sème la pagaille. L'Union européenne (UE) exporte la moitié de ses plastiques collectés et triés, dont 85% vers la Chine. «C'est un séisme» et «on a toujours l'onde de choc. Cela a mis notre industrie en situation de stress car la Chine est tout simplement le premier marché mondial pour l'exportation de matières recyclables», se désole Arnaud Brunet, directeur du Bureau international du recyclage (BIR) basé à Bruxelles. «On va chercher des solutions alternatives, essayer d'identifier de nouveaux marchés de substitutions, à supposer qu'ils aient les capacités de traitement: on parle de l'Inde, du Pakistan ou du Cambodge», suggère Arnaud Brunet.

Dans l'immédiat, l'impact va être dévastateur

Aux États-Unis aussi la décision de Pékin a de lourdes conséquences. Le pays a envoyé en 2016 en Chine plus de la moitié de leurs exportations de déchets de métaux non ferreux, papiers et plastiques, soit 16,2 millions de tonnes. Aux États-Unis, «des usines cherchent comment entreposer» leurs déchets supplémentaires et «certaines les stockent sur des parkings ou sur des sites extérieurs», indique Brandon Wright, porte-parole de la NWRA, fédération américaine des déchets et du recyclage.

Dans l'immédiat, [l'impact va être dévastateur](#): selon des estimations «prudentes» du BIR, les exportations mondiales de papier vers la Chine pourraient plonger d'un quart entre 2016 et 2018 et celles de plastiques s'effondrer de 80% en deux ans, passant de 7,35 à 1,5 million de tonnes. L'interdiction de Pékin pose aussi un épineux problème aux entreprises chinoises du recyclage, extrêmement dépendantes des déchets occidentaux. «Cela va devenir difficile de travailler», admet Zhang Jinglian, propriétaire d'une société de traitement des déchets plastiques, d'autres sociétés chinoises songent même à stopper leur activité. Mais la décision de l'empire du milieu pourrait aussi renforcer les filières de retraitement.

(Avec AFP)